

Messaggero
24 luglio 1920

SE

185
-Rome le 23 juillet 1920.

A

B

C

D

Bureau

152

L'on. Tittoni parteciperà a San Sebastiano al Consiglio della Società delle Nazioni

Ieri sera è partito per Genova il presidente del Senato, on. Tomaso Tittoni, il quale si reca a San Sebastiano per rappresentare l'Italia alla riunione del Consiglio della Lega delle Nazioni che avrà luogo il 23 corr.

L'on. Tittoni imbarcherà oggi a Genova sul piroscafo *Principe delle Asturie* che lo condurrà a Barcellona.

A San Sebastiano l'on. Tittoni sarà ricevuto da S. M. il Re di Spagna al quale consegnerà una lettera autografa di S. M. il Re d'Italia.

Ieri l'on. Tittoni ha avuto colloqui con il presidente del Consiglio, onorevole Giolitti, e col ministro per gli Affari esteri, conte Sforza. Egli avrà dei colloqui con i ministri spagnoli.

L'on. Tittoni ha ieri ricevuto dal presidente degli Stati Uniti un dispaccio col quale vengono convocati per il 15 novembre alle ore 11 in Ginevra tutti gli Stati aderenti alla Lega delle Nazioni.

Monsieur le Président de la Confédération,

J'ai lu avec un vif intérêt votre lettre du 12 juillet

41. 7. A. E., concernant le siège de la Société des Nations

vous confirme mon télégramme d'aujourd'hui N° 12.

M'inspirant des instructions que vous me donnez, je me

suis rendu en premier lieu à la Consulta où j'ai eu une assez longue conversation avec M. le Comm. Pagliano.

J'ai commencé par lui parler de la Conférence du Rhin au sujet de laquelle il n'a rien su me dire de nouveau, après quoi j'ai fait allusion à la nouvelle publiée ces jours-ci dans les journaux de la convocation de l'Assemblée de la Société des Nations à Genève pour le mois d'octobre prochain. (ou novembre).

qui m'avait été donnée à moi-même par M. Tittoni

Cette information/lui avait échappé et il en a même

paru assez surpris. Il a prétendu que la note du Conseil fédéral suivant laquelle celui-ci ne s'opposait pas à la convocation de l'Assemblée à Bruxelles, à condition que le siège fut maintenu à Genève, aurait eu pour résultat d'affaiblir la situation de la Suisse et de fortifier les partisans de Bruxelles. " Nous avons défendu Genève, m'a-t-il dit, plus que vous ne l'avez fait vous-même et le Comte Sforza est aussi d'avis que si le siège de la S. D. est maintenu dans une ville de Suisse, c'est grâce à l'action de l'Italie." Je lui ai répliqué immédiatement en lui rappelant que l'

Au Département Politique fédéral
Division des Affaires Etrangères;

Dodis



LÉGATION DE SUISSE

EN ITALIE

I.C. 3.

185
-Rome - le 23 juillet 1920.

A

B

C

D

Bureau 152

Monsieur le Président de la Confédération,

J'ai lu avec un vif intérêt votre lettre du 12 juillet N° 56. 41. 7 A. E., concernant le siège de la Société des Nations et je vous confirme mon télégramme d'aujourd'hui N° 12.

M'inspirant des instructions que vous me donnez, je me suis rendu en premier lieu à la Consulta où j'ai eu une assez longue conversation avec M. le Comm. Pagliano.

J'ai commencé par lui parler de la Conférence du Rhin au sujet de laquelle il n'a rien su me dire de nouveau, après quoi j'ai fait allusion à la nouvelle publiée ces jours-ci dans les journaux de la convocation de l'Assemblée de la Société des Nations à Genève pour le mois d'octobre prochain. (ou novembre) .
 Cette information qui m'avait été donnée à moi-même par M. Tittoni /lui avait échappé et il en a même paru assez surpris. Il a prétendu que la note du Conseil fédéral suivant laquelle celui-ci ne s'opposait pas à la convocation de l'Assemblée à Bruxelles, à condition que le siège fut maintenu à Genève, aurait eu pour résultat d'affaiblir la situation de la Suisse et de fortifier les partisans de Bruxelles. " Nous avons défendu Genève, m'a-t-il dit, plus que vous ne l'avez fait vous-mêmes et le Comte Sforza est aussi d'avis que si le siège de la S. D. N est maintenu dans une ville de Suisse, c'est grâce à l'action de l'Italie." Je lui ai répliqué immédiatement en lui rappelant que le

Au Département Politique fédéral
 Division des Affaires Etrangères:

B e r n e .



représentant de l'Italie au sein du Conseil n'avait pas protesté contre la désignation de Bruxelles pour la prochaine Assemblée ce qui avait pu faire croire à M. Wilson que toutes les nations représentées au Conseil étaient unanimes sur ce point. (Je ne lui ai pas dit, naturellement, ce que je savais de la démarche de l'Ambassadeur d'Italie aux Etats Unis.) Il m'a répondu qu'il fallait distinguer entre le représentant de l'Italie au sein du Conseil et le Gouvernement italien, que celui-ci avait insisté à Washington pour le respect de l'article du Pacte qui désigne Genève comme siège de la Société des Nations. Quant au vote du Conseil de la S. D. N. à Rome, on lui avait donné au sein du secrétariat une forme qui n'était pas tout à fait celle que M. Tittoni avait approuvée.

Je me réfère à ce propos à ce que je vous écrivais à l'époque.

A mon tour je lui ai fait observer qu'il était difficile au Président Wilson de faire cette distinction subtile. Je saisis l'occasion de lui exposer notre point de vue et les raisons pour lesquelles nous n'avions pas voulu heurter de front une décision du Conseil de la Ligue et surtout froisser la Belgique par une attitude trop intransigeante en ce qui concernait la réunion de la prochaine Assemblée. L'essentiel pour nous était d'obtenir que la promesse qui nous avait été faite, touchant le siège définitif de la S. D. N., fut respectée. Du reste, maintenant la question me paraît tranchée puisque la prochaine Assemblée est convoquée à Genève.

M. Pagliano m'a demandé si nous aurions quelqu'un à St. Sébastien; il m'a dit que même les Etats non représentés au Conseil enverraient à St. Sébastien leurs représentants diplomatiques de Madrid

LÉGATION DE SUISSE

EN ITALIE



A l'Ambassade des Etats-Unis, où je me suis rendu, également, je n'ai pas trouvé l'Ambassadeur qui fait une cure dans une ville d'eaux, ce qui est le cas en ce moment-ci d'un très grand nombre de mes collègues. A la fin du mois l'Ambassadeur doit se rendre en Suisse chez un ami au château de Lenzbourg. J'ai vu le Chargé d'Affaires et lui ai dit que je tenais à remercier l'Ambassadeur de ce qu'il avait fait et que nous avions appris avec satisfaction la convocation de la prochaine Assemblée à Genève par le Président Wilson. J'ai tenu à rappeler à mon interlocuteur les deux démarches que j'avais faites auprès de l'Ambassadeur. Le diplomate américain paraissait en avoir compris le sens.

Il a ajouté que d'après le dossier de l'affaire, l'Ambassadeur s'était borné à transmettre à Washington le voeu que je lui avais exprimé, que le président voulût bien attendre un message du Conseil fédéral avant de répondre au Conseil de la S.D.N. Il n'y a pas d'autres pièces que celle-ci. Maintenant l'Ambassadeur a-t-il écrit une lettre particulière ? c'est ce que le Chargé d'Affaires ne sait pas, mais cela paraît peu probable. D'après ce qu'il vient de dire à M. de Sonnenberg, l'Ambassadeur passera à Rome mercredi prochain et l'on pourra lui poser la question.

Veillez agréer, Monsieur le Président de la Confédération, les assurances de ma très haute considération.

Le Ministre de Suisse en Italie:

Raymond